

UN ARTICLE DU MAG-AMP

Le **Mag-AMP** (**Magazine Ambre Miel Paléontologique**) est un recueil de documents servant de base de travail à la description constamment révisée des oléorésines fossiles ainsi qu'à l'étude de leurs inclusions organiques (animales et végétales). Le **Mag-AMP** ainsi proposé sur la toile n'est pas destiné au commerce, et, sa vocation est uniquement de servir de passerelle entre la recherche académique et l'intérêt naturaliste amateur des gens qui voyagent sur Internet. Tous ceux qui aiment la paléontologie et s'intéressent de près ou de loin à l'étude des oléorésines fossiles et sub-fossiles (des types ambres et copals) admettront rapidement que le **Mag-AMP** est un gratuit absolument incontournable...

Le **Magazine Ambre Miel Paléontologique** est un projet scientifique sans le moindre but lucratif. Le **Mag-AMP** se propose de vous rassembler les textes de nos activités pour vous permettre de sauvegarder le meilleur de la connaissance des études des oléorésines fossiles. Les articles publiés dans le **Mag-AMP** sont diffusés sous la licence AMBER F.D.L.; Licence publique générale; (General Public License) destinée aux manuels, aux recueils de textes et autres documents dont l'objectif est de garantir, à tous, la possibilité effective de partager une information en respect avec le droit des auteurs.

Les articles publiés au **Mag-AMP** peuvent ainsi être exploités librement à la condition expresse d'en demander l'autorisation aux auteurs, étant convenu qu'aucune duplication à des fins commerciales n'est autorisée.

Si vous souhaitiez compléter des articles déjà publiés dans le **Mag-AMP**, si vous souhaitez soumettre une découverte que vous estimez intéressante, ou, si vous ambitionnez de présenter une inclusion rare à l'expertise de notre équipe, rien de plus facile, le site **Ambre.jaune.free.fr** est à votre disposition.

Grâce à notre équipe éditoriale vous éprouverez une communauté hétéroclite de spécialistes multi disciplinaires à la pointe dans plusieurs domaines de recherche. Si vous souhaitez trouver un espace de communication gratuit pour publier vos travaux (œuvres authentiques et personnelles) vous pouvez les soumettre à l'équipe éditoriale de la revue.

L'équipe éditoriale s'engage à examiner tous les travaux lors de réunions collégiales à l'issue desquelles vous serez informé des suivis des dossiers ainsi proposés.

Le nombre élevé des membres qui interviennent au site **Ambre.jaune** permet à chacun de bénéficier de corrections utiles et amicales (vérifications croisées par des spécialistes qui œuvrent dans plusieurs domaines de recherches complémentaires). Toutes les interventions, soumissions et/ou collaborations textuelles et iconographiques seront gracieuses. Sur AMP tout EST donc GRATUIT!

Dans la limite de ses disponibilités techniques et de ses compétences, l'équipe éditoriale s'engage à aider ceux qui souhaitent collaborer pour développer le **Mag-AMP**. Le Magazine publie alors régulièrement le meilleur des sujets proposés au site **Ambre.jaune.free.fr**.

Les travaux présentés au site **Ambre.jaune.free.fr** seront tous étudiés par une équipe pluridisciplinaire de spécialistes mais aussi d'amateurs érudits, toujours très attentifs à vos remarques et précisions. Vos travaux alimenteront alors, si vous le souhaitez, la première revue gratuite consacrée à l'ambre!

NOTE : Aucune publicité, aucune démarche commerciale ne pourra constituer la base d'un article pour le **Mag-AMP**.

Le nuage ambré le plus « cher » du monde

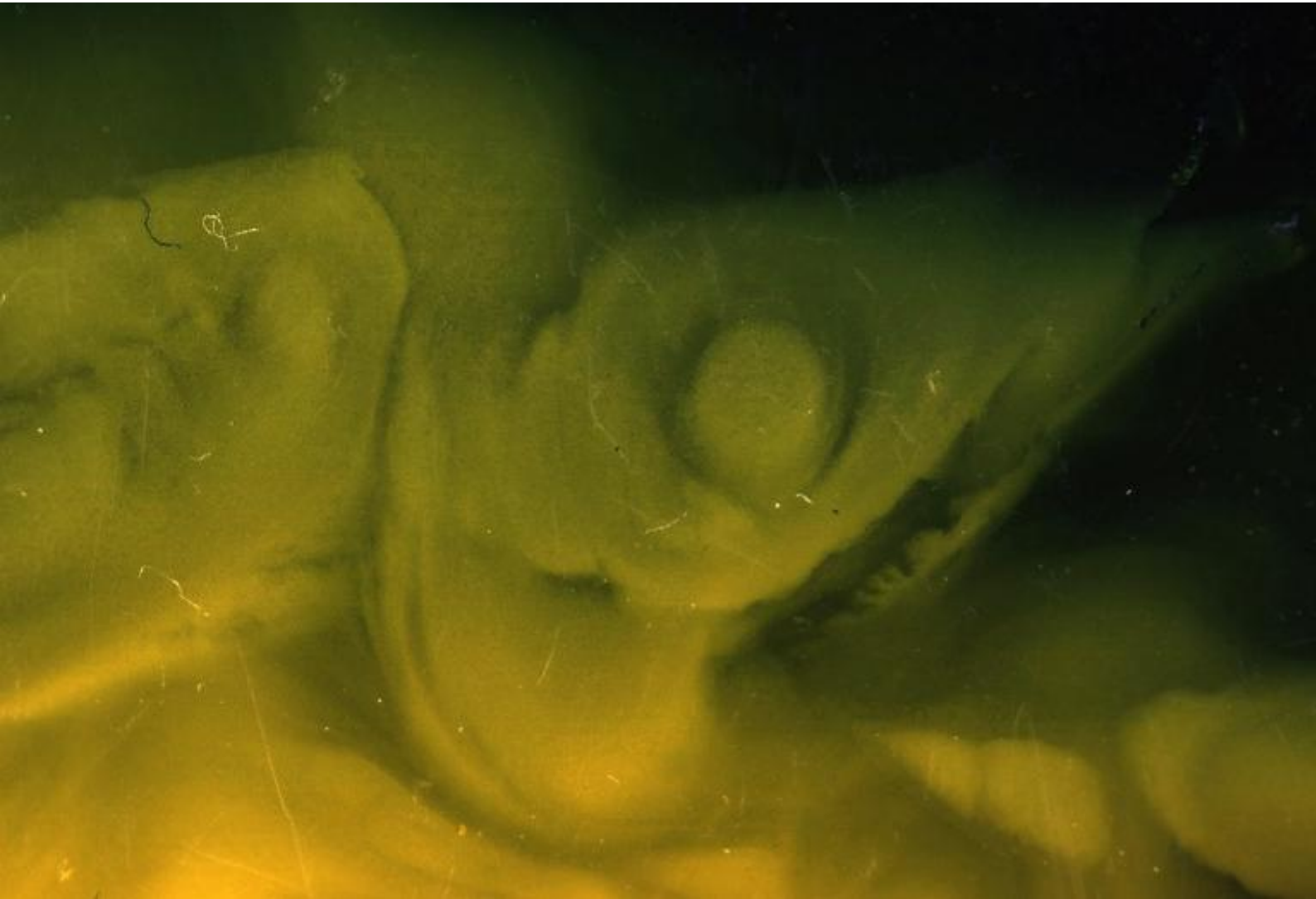
Sur un forum de science, le sujet fait encore débat ! Un ambre authentique (d'une valeur sans doute *incommensurable*) contiendrait deux vertébrés antiques et également un coquillage ! Qu'elle pièce miraculeuse ! En son temps, l'équipe éditoriale du site Internet Ambre.jaune a commenté le fossile, (un nuage). Mais l'illusion semble persister.

Ambres : spumeux, plumeux, laiteux, nuageux, écumeux, ambres osseux, ... selon les formes des "nuages" (*éventuellement centrés dans la pierre*) tout un vocabulaire existe pour décrire les pièces contenant les formations blanches.

⇒ **Mais, ici c'est différent ! Il s'agit d'une grenouille et d'une anguille avec un coquillage type gastéropode.** Monsieur, je ne me serai pas permis de vous contacter ainsi que le muséum national d'histoire naturelle sur un simple nuage dans l'ambre. J'ai conscience de l'aspect extraordinaire de ce fossile.

Contexte du dossier.

Après une communication avec les chercheurs du Musée de Paris, (.../...) Monsieur Paul H. nous envoie une lourde correspondance et de nombreuses images pour nous démontrer l'expertise de deux vertébrés synchrones à un coquillage, dans un ambre balte authentique. (Résumons le dossier).



Monsieur Geirnaert.

Je voudrais vous remercier pour le merveilleux travail que vous faites sur l'ambre que vous mettez à disposition des internautes. (.../...)

Mais, en attendant je continue à croire à mes visions. Et, je ne désespère pas de vous convaincre en vous persuadant que mon analyse est peut-être possible.

J'ai procédé à l'observation de mon ambre au moyen d'une loupe et au moyen d'une lunette binoculaire (grossissant 40). J'ai travaillé en mettant diverses sources de lumières (UV) derrière la pièce (photos jointes). En faisant des prises d'image avec un scanner. J'ai procédé à différents tests pour vérifier la nature de l'ambre. Cet échantillon présente de nombreuses rayures. La surface de la pièce, qui ressemble à du miel cuit, contient des cristaux blancs eux aussi caramélisés. La matière qui comporte quelques cassures conchoïdales sent la résine de pin lorsque l'on plante une aiguille chauffée à blanc. La pierre flotte dans l'eau très salée (60g/l), c'est vrai que ça ne prouve rien. La pierre semble réagir à l'acétone et colore en jaune un coton que l'on frotte, et, reste alors brillante. La pierre est pyritisée à une dizaine d'endroits. Autour des animaux observés le nuage blanc s'est développé. Les courbes des coulées et du nuage épousent les zones de la surface. (.../...).

Par endroits, la surface de l'animal semble être en dents-de-scie avec une surface cristalline. J'ai examiné avec attention la fluorescence de la pièce qui révèle des particules. L'une est en forme d'olive, entièrement transparente, avec un très léger voile tout au tour. Une autre est en forme de noyau de datte avec des fins filaments à l'intérieur dirigés tous dans le sens horizontal de la longueur (voir le dessin page 5). Des milliers de particules en forme de soucoupe volante sont localisées entre les deux animaux et se dirigent du bas vers le haut et toutes dans le même sens (comme une éclaboussure) mais aucune ne se trouve à l'intérieur des deux corps. L'unique coupe longitudinale (de la pierre d'ambre) est à quelques mm de l'animal mais des traces visibles à la lunette montrent que le museau, peut-être aplati, a été coupé. L'un des animaux présente de nombreuses similitudes avec une grenouille de 6 cm de longueur, l'autre avec un serpent ou une anguille de 4 cm de longueur. Un coquillage (*Gastéropode* ?) est aussi présent entre les deux. (.../...).

J'ai conscience de l'aspect extraordinaire de ce fossile, mais si l'authenticité de cette découverte s'avère prouvée, elle pourrait enrichir les connaissances que nous avons sur cette époque géologique. La probabilité est peut-être infime, mais pourquoi ne pas la vérifier ? (.../...).

Après des centaines d'heures de réflexion, d'expérimentations physiques, et, d'observation... mon hypothèse sur la genèse du fossile est la suivante. Je vous propose mon histoire.



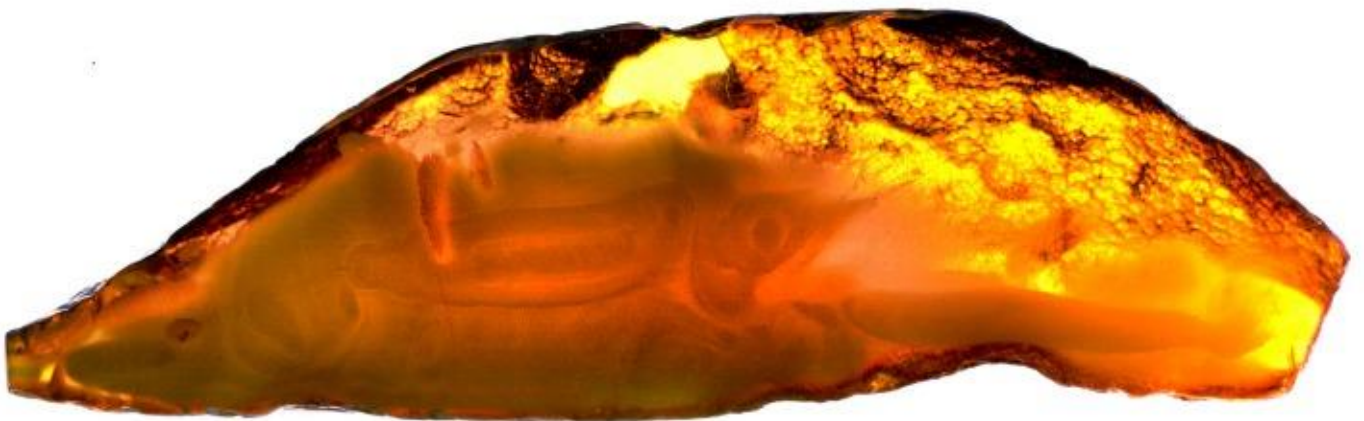
Pour faire simple, je vais parler d'une grenouille et d'une anguille. La scène se déroule dans un biotope d'eau, profond de quelques centimètres...

Une grenouille, posée sur ses quatre pattes, fait face à une petite anguille. Soudain, une masse d'environ 500 grammes de résine fluide vient heurter les deux animaux avec une telle précision qu'elle les enveloppe tous deux dans un piège mortel. Sous l'impact, la grenouille s'affale sur ses pattes, presque écrasées, et l'anguille se retrouve plaquée sur le sol, épousant la forme de ce dernier. Un coquillage, soit alors éjecté du ventre de l'anguille, soit déjà précédemment posé sur le sol, remonte de quelques mm vers le haut, à cause de la pression causée par les forces simultanées d'écrasement de la grenouille et l'anguille. (.../...)

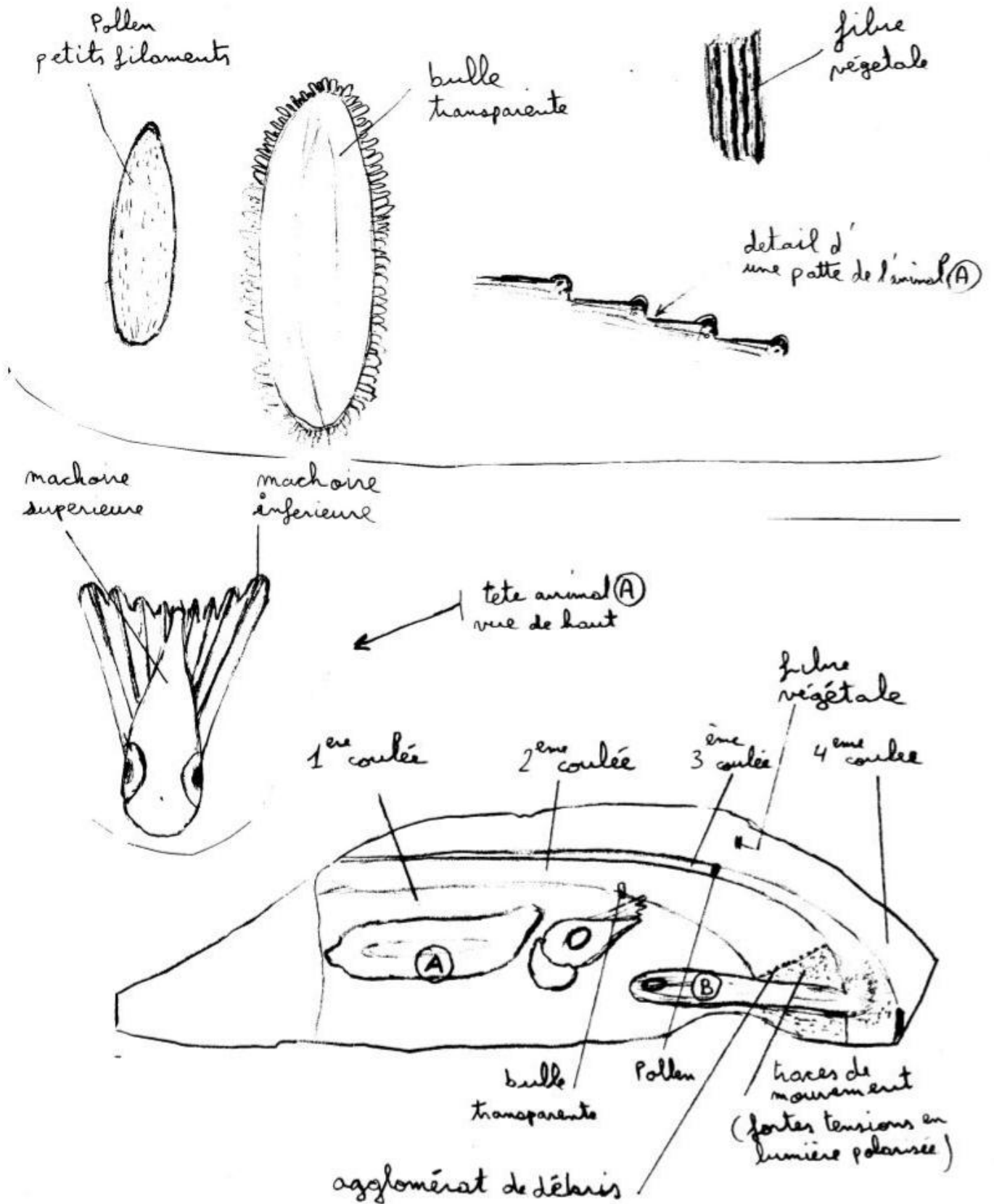
L'animal central (A) (*voir page 5*) semble avoir été déjà mort car il ne montre aucun signe de mouvement. Le poisson (B) était vraisemblablement en train de le manger quand l'accident est arrivé. La mâchoire inférieure de (A) semble avoir été arrachée. Monsieur, j'aimerais vous montrer la pièce plutôt que de vous envoyer des photographies. Cela vous permettrait de mieux vous rendre compte de la réalité du phénomène et du fossile. (.../...). Désolé si vous avez le sentiment d'avoir été "harcelé", comprenez néanmoins la fièvre enthousiaste qui m'a habité à la découverte d'un tel objet, et mon incompréhension devant le peu d'intérêt qu'il suscite. (Certains fantômes pourraient ressusciter dans un futur proche).

Recevez néanmoins le résultat de mes dernières observations. Peut-être que cette nouvelle photo (de meilleure qualité, cette fois) vous permettra de mieux voir ce que vous appelez une composition zoomorphe. **Je ne me serai pas permis de vous contacter ainsi que le muséum national d'histoire naturelle sur un simple nuage dans l'ambre.** Enfin, sachez que je vous invite avec femme et enfants autant de temps que vous le désirez chez moi. J'aurais alors l'occasion de vous montrer ma pièce, ce qui vaut tous les mails et photos du monde !

Cordialement, Paul H.



Analyse de l'ambre selon Paul H. *Deux "vertébrés" manifestes existeraient dans l'ambre ?!...*





Voici le détail de ce qui correspond à mon animal piégé dans l'ambre...

Une lecture de l'image réalisée sous UV, et, ci-dessous, le détail de la tête du premier vertébré permettent de mener l'enquête.



Analyse du fossile :

Bonjour monsieur.

Non, ce n'est pas la nouvelle résolution des images qui changera la réalité de l'expertise. Pour certifier l'existence d'un quelconque "vertébré" (selon vous de plusieurs cm !) inclus dans un ambre, il faut évidemment repérer ce qui peut être assimilé à une structure anatomique (voir cet exemple d'une dépouille de lézard à la dernière page du document).

Or, en l'état, votre ambre, sans doute intéressant, **ne contient aucun vertébré**. En exposant votre ambre devant une source puissante de lumière, (par contraste), vous vérifierez que les structures que vous désignez animales s'estompent. Ce sont des bulles de gaz... A l'inverse, lorsque vous présentez un fossile d'ambre contenant une dépouille de vertébré (avec des ossements), devant une lumière, les structures apparaissent et gagnent en contraste. Si effectivement vous aviez plusieurs vertébrés centimétriques dans votre ambre, le plan de coupe devrait croiser la section des dépouilles (en coupant des pattes ou des organes, par exemple). Or, ici, votre **grenouille** et votre **anguille** ne sont pas operculées. Les formes que vous observez ne sont que des artefacts nés de la diagenèse de l'ambre. **Le nuage blanc** qui pourrait évoquer des formes zoomorphes **n'est rigoureusement pas organique ! Aucune structure osseuse n'apparaît dans votre échantillon d'ambre : aucun animal**. Une photographie en rayon x démontre l'absence d'ossement dans le fossile.

Selon moi, il n'y a aucun vertébré piégé dans votre ambre, lequel, pourrait bien correspondre à du matériel russe. Vos deux étranges animaux (*grenouille - anguille*) ne sont que le résultat du dégazage blanc initié par l'arrivée d'eau au cours du processus de fossilisation de l'oléorésine piégée dans les roches encaissantes. (Voir des exemples, ci après, né sur des pontes animales). Les ambres nuageux baltes sont connus et appréciés des collectionneurs pour offrir des paysages abstraits. Et, j'ai, par exemple, un échantillon qui offre l'image centimétrique du visage d'un enfant. Puis-je affirmer que j'ai un bébé humain conservé dans l'ambre? Est-ce un vrai bébé en chair et en os conservé dans l'ambre ? Non, soyons sérieux.

La réalité d'une zone zoomorphe n'est pas la preuve de l'existence du fossile. Les petites structures (*ovni*) que vous apercevez nombreuses dans l'ambre sont des bulles de gaz écrasées par compaction sédimentaire. **Ces formations prouvent l'existence du nuage**. On remarquera (dans le nuage) des bulles plus importantes, qui, écrasées par le poids des roches encaissante ont développé de larges lignes circulaires (fractures conchoïdale, type coquillage). Une grande fracture circulaire qui pénètre le nuage est une preuve suffisante qui démontre l'absence organique d'une dépouille animale. En présence de vertébrés, les lignes conchoïdales doivent s'arrêter ou contourner les organes et les os. C'est logique. Ce qui n'est pas le cas dans votre fossile. Les lignes de fracture ne sont évidemment pas des inclusions de coquillages.





Les ambres nuageux sont connus et appréciés des collectionneurs pour offrir des formes étranges et paysages abstraits. Ici cet échantillon assez exceptionnel offre (mais ce n'est qu'une illusion), une sorte *d'ange blanc*, les ailes largement ouvertes. L'ange qui vole est centré dans la pierre d'ambre...

L'ange blanc (piégé dans l'ambre) n'est qu'une chimère. L'effet repéré dans la gangue fossile n'est qu'un artefact de fossilisation. Le nuage ne se développe à partir de l'humidité durant la genèse du fossile. Et, de fait, il est assez faux d'affirmer que la forme serait une inclusion de vertébré.

Et, d'ailleurs, les anges existent-ils en paléontologie ? (= *Humour*).



En réalisant de bonnes images, à fort grossissement, on remarque assez bien que les formations circulaires (éventuellement associées à un nuage, ce qui est le cas ici) correspondent à des bulles de gaz compactées. Les fractures irisées se développent en lignes circulaires (fractures conchoïdales = *qui ressemble à des coquillages*). Mais, ces formations ce ne sont évidemment pas des coquillages...



Un diadème dans l'ambre ! Ces irritations que l'on pourrait croire végétales ne sont pas organiques et résultent seulement du phénomène de compaction. La pression mêlée au fluide crée des ruptures entre les coulées qui jouent comme des réflecteurs de lumières. Ces structures immatérielles ne sont pas des inclusions mais des artéfacts né des fluides compactés.

Un fossile assez unique. Une ponte aquatique (de batracien?), piégée dans l'ambre, démontre que le dégazage blanc naît spécifiquement à partir des liquides contenus dans les œufs. Durant le processus de fossilisation, le dégazage nimbe progressivement les œufs et se développe finalement dans la résine en accompagnant le flux de mouvement de coulées. Une lecture attentive d'un halo blanc permet de suivre la genèse d'un échantillon fossile. Le nuage est un indice précieux de la lecture taphonomique d'un ambre.





Seule une photographie aux rayons x (qui montre tous les ossements, même les plus infimes) attestera en définitive de la présence ou non d'un vertébré dans l'ambre. **Mais, soyons critiques.** La découverte de ce qui semble être un lézard dans un ambre authentique n'est pas forcément le signe d'une pièce muséale. **Ce fossile, par exemple, est un faux.** Comme de nombreuses matières le commerce de l'ambre est alimenté par des contrefaçons. Les ambres nuageux sont les variétés les plus difficiles à reproduire...

Un nuage blanc peut exister à côté d'une vraie dépouille de vertébré !

La zone blanche cotonneuse qui naît toujours en profondeur dans l'ambre se développe généralement vers les l'extérieur de la matrice de résine (la périphérie). La genèse du "coton blanc" gazeux (environ 800.000 bulles au mm cube pour les ambre opaques) débute lorsque la résine est enfouie dans les sédiments. Si la forme est pure, immaculée, non déformée, centrée dans l'ambre le vocable est : "nuage". Lorsque le nuage est déformé, écrasé, on parle de "plumeau", de "plume" selon sa dimension et sa texture. Si le nuage est zoné on parle d'ambre marbré. Tout un vocable existe pour commenter les nuages et les ambres devenus blancs. En anglais c'est: *Milky, white, adulescence, Amber...* Monsieur, si vous souhaitez examiner une vraie dépouille animale dans l'ambre (un vertébré), voici à quoi cela ressemble :



Note : Vous remarquerez au centre de l'image un nuage blanc piégé dans une bulle de gaz ! Phénomène rare développé à partir de l'humidité de la dépouille du lézard (authentique)... Monsieur, pour finir, je pense **que personne ne doit convaincre personne**. Reprenez calmement (sans passion) l'analyse logique des éléments qui existent dans votre fossile.

Rédaction, conception E. GEIRNAERT eric.ambre.jaune@hotmail.fr

Site Web <http://ambre.jaune.free.fr/>

Le coin presse : <http://seclin.tourisme.free.fr/>

